

## Préface

### LA TERCERA SECCION DE MARTIN BENTANCOR

L'écrivain Martín Bentancor – qui est né en 1979 et a commencé à être publié en 2009 – construit un singulier projet littéraire dans lequel le territoire occupe un lieu central. Comme dans le Yoknapatawpha de William Faulkner, le Macondo de Gabriel García Márquez ou le Santa María de Juan Carlos Onetti, Bentancor crée, étape par étape, un lieu qu'il a appelé Tercera Sección.

Ces « terrains abominables » qui suggèrent une appartenance à une région bien délimitée de la Tercera Sección du département de Canelones (Uruguay) – où pataugent les personnages de Bentancor, qui réside d'ailleurs dans le secteur –<sup>1</sup> ont été d'abord littérairement peuplés, avec le conte « Dominación/Domination » (2012), qui a toutes les caractéristiques d'une pose de première pierre.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Martín Bentancor: “Noticia sobre estos cuentos”, *La lluvia sobre el muladar*. Montevideo : Estuario editora, 2017, p. 5.

<sup>2</sup> Dans l'anthologie bilingue *Histoires d'Uruguay/Historias de Uruguay* (L'atinoir, 2018).

Avec d'autres textes de fiction brève ont suivi, plus tard, les romans *Muerte y vida del Sargento Poeta* (2013),<sup>3</sup> Premio Nacional Narradores de la Banda Oriental en 2013, *El Inglés* (2015),<sup>4</sup> Premio Nacional de Literatura del Ministerio de Educación y Cultura del Uruguay, *El fondo del quilombo* (2019), Segundo Premio Nacional de Literatura del Ministerio de Educación y Cultura del Uruguay, *Baumeister* (2022), Segundo Premio Nacional de Literatura del Ministerio de Educación y Cultura del Uruguay.

Comme un deuxième étage de la construction, ce livre recueille cinq contes de ce cycle de la Tercera Sección.

Mais il y a des anomalies et des curiosités dans cette appropriation de la Tercera Sección de Martín Bentancor, que je veux seulement relever en me servant d'autres regards plus lucides et lointains qui observent cette province littéraire avec étonnement, intérêt et même – disons-le aussi – avec ferveur.

La première curiosité concerne le nom lui-même.

Dès ses origines, la Tercera Sección a un lien juridique. Ce n'est ni plus ni moins qu'une circonscription administrative constituée dans un but juridique pour «les affaires contentieuses, civiles, commerciales et fiscales» aux limites bien définies dans le décret qui la concerne :

---

<sup>3</sup> Sa deuxième édition, en espagnol, Col. Les lettres de mon trapiche chez - L'atinoir (2020).

<sup>4</sup> *L'Anglais (Une histoire uruguayenne)* (L'atinoir, 2025).

*À l'ouest et au nord : Río Santa Lucía, en amont du fleuve, de l'embouchure d'El Arroyo Las Brujas Grande jusqu'à El Arroyo Canelón Grande et au long de ce dernier, toujours en amont, jusqu'à l'embouchure de la Cañada de Echevarría.*

*À l'est et au sud : Cañada de Echevarría, en amont du fleuve d'El Arroyo Canelón Grande, jusqu'à l'embouchure de la Cañada de Las Violetas et le long de cette dernière, toujours en amont, jusqu'à El Camino qui vient de la Ruta N.º 5 et traverse le début d'El Arroyo de las Brujas Chico, en continuant par ce Camino jusqu'aux sources d'El Arroyo Brujas Chico. Arroyo Brujas Chico, en amont du fleuve, jusqu'à son embouchure dans El Arroyo Brujas Grande et par ce dernier jusqu'à son embouchure dans le Santa Lucía.*

*Cinq agglomérations se trouvent dans ces limites : Los Cerrillos, Las Brujas, Aguas Corrientes, Parador Tajés et Echeverría.*

Bentancor a apporté une autre dimension à ces données géographiques selon sa mémoire personnelle, familiale et sociale, en construisant une nouvelle Tercera Sección qui, comme l'explique son auteur dans une émission de radio<sup>5</sup> « est un hybride entre deux espaces : l'espace réel du département et celui que j'ai créé selon mon bon plaisir et qui, avec le temps, a avalé le premier. (...) C'est là, dans ce secteur, que fermentent mes histoires. »

---

<sup>5</sup> *Dosmil30*. Section : Desnudos, 10 diciembre 2017. Cf. <https://dosmil30.org/martin-bentancor/>

Ce territoire avec une forte « couleur locale », <sup>6</sup> un « espace mythique et en fuite »<sup>7</sup>, s'ajoute à l'atlas littéraire construit par de nombreux écrivains latino-américains.<sup>8</sup>

Ce lieu littéraire est un « territoire réduit et décentré dont les personnages s'éloignent pour pouvoir revenir »,<sup>9</sup> avec une « accumulation de petites et grandes méchancetés que déploient les personnages ».<sup>10</sup>

Dans la Tercera Sección, ce qui « a intéressé Bentancor pour en faire une reddition littéraire dépourvue d'intention tellurique ou nativiste »,<sup>11</sup> c'est le bouillonnement de la vie qui continue.

Dans une époque encore lointaine, de potentiels touristes littéraires pourraient visiter ce secteur et voudraient connaître l'emplacement de l'agence funéraire de Baumeister, aller prendre un verre au bar Encarnación.

On peut très bien l'imaginer. Comme le suggérait Patrick Deville<sup>12</sup> : « ... on n'écrit jamais seulement pour les contemporains, mais aussi toujours pour plus tard, pour des lecteurs qui ne sont pas nés encore. » Et il continuait : « ... cette étrange fraternité des grands solitaires se joue des siècles et de la géographie, de l'espace et du temps. »

---

<sup>6</sup> Matei Chihahia : "Entlegene Nähe : das real Unheimliche bei Martín Bentancor", Romanische Studien [Blog, 2017]. <http://blog.romanischestudien.de/martin-bentancor/>

<sup>7</sup> Débora Quiring : "El payador orillero", *La Diaria*, 29/05/2015.

<sup>8</sup> Antoine Barral : *El Inglés*, de Martín Bentancor (*Les lettres de mon trapiche* (2017)). <http://lettrestapiche.canalblog.com/archives/2017/07/10/35464005.html>

<sup>9</sup> Alicia Torres, "Un prostíbulo como centro del relato", *Brecha*, 23/09/2019.

<sup>10</sup> José Gabriel Lagos, "Si pasa, pasa: Baumeister, última novela de Martín Bentancor", *La Diaria*, 21/12/2022.

<sup>11</sup> Ileana Rodríguez : "Al ritmo cansino del campo", *Carátula*, N° 80 (2017). <http://www.caratula.net/80-al-ritmo-cansino-del-campo/>

<sup>12</sup> Patrick Deville : « Aux Amis », in Philippe Ollé-Laprune. *Les Amériques, un rêve d'écrivains*. Paris: Éditions du Seuil, 2018, p. 13.

Les contes de ce livre s'accompagnent de quelques photographies prises sur une période de deux ans dans l'intention de dialoguer avec les textes et les lecteurs, de susciter l'imagination ou de renforcer l'image intérieure de la Tercera Sección, qui se façonne peu à peu.

Une région littéraire, c'est aussi sa représentation visuelle, photographique et picturale.

L'intérieur de la Tercera Sección dépend surtout de l'expérience minimale et capitale qui n'a pas besoin de brillants discours ni d'obligatoires prolégomènes académiques. Comme chaque fois que nos mains ouvrent un livre et que nos yeux usés ou neufs fixent le papier imprimé et retirent le voile que la réalité quotidienne nous cachait.

Alors, lorsque la narration nous emmène et que la vraie despote – la littérature – nous emprisonne, nous découvrons que le monde réel et véritable n'est pas celui de la géographie extérieure, mais celui de l'intérieur, où nous sommes libres, où nous pouvons penser et nous sentir tels que nous sommes, en traversant le territoire de notre existence, seuls maîtres de nous-mêmes.

Alejandro Ferrari

